

RUGBY FÉDÉRALE 2

Pellet s'est déjà fondu dans le Beauvais RC

Parmi les recrues du BRC, le demi de mêlée Robin Pellet incarne la philosophie du nouveau staff.



Titulaire à la mêlée dimanche contre Marcq (25-11), Robin Pellet s'est vite acclimaté à la Fédérale 2 (Photo DOMINIQUE TOUCHART)

Loin d'être le plus gros gabarit des joueurs du Beauvais RC, ce qui en soit n'est pas surprenant pour un demi de mêlée, Robin Pellet s'est fait remarquer dimanche dernier par sa vivacité, son culot et sa capacité à jouer vite. Tout ce que recherche le duo d'entraîneurs Jean-Pierre Lalloz - Esteban Devich qui a fait venir le jeune homme de 22 ans d'Evreux (Fédérale 3).

« Je n'ai pas forcément un physique énorme, souriait-il dimanche après le succès remporté contre Marcq (25-11). Alors je joue sur la vitesse, la vision du jeu, les appuis... Au contact, j'essaie de faire comme je peux et de m'en sortir au mieux ».

tout cas complètement dans le projet de jeu du staff. Il semble aussi avoir bien digéré son passage de la Fédérale 3 à la Fédérale 2. Il avait d'ailleurs déjà failli quitter le club normand la saison dernière mais avait finalement prolongé pour forger son expérience.

« Au contact, j'essaie de faire comme je peux et de m'en sortir au mieux. Si on a peur, il ne faut pas jouer au rugby. Il y a forcément des fois où c'est dur. Mais je me

à mettre en place. Tout le monde le sait et adhère. »

Avec une ambition en rapport avec la philosophie développée par un Beauvais RC décidément plus joueur que celui de la saison dernière : « On s'est fixé les play-offs comme objectif, rappelle posément le numéro 9 beauvaisien. On va déjà voir ce que cela donne après la phase aller. »

Le BRC a en tout cas parfaitement commencé par deux succès en deux journées même si le premier, acquis à Gennevilliers, est peut-être apparu plus convaincant que le deuxième, dimanche à domicile contre Marcq.

VOLLEY-BALL ELITE MASCULINE

Beauvais en veut à Amiens



Transfuge d'Amiens, Clément Couillet (à g.) pourrait être privé de toute la saison régulière ! (Photo D.T.)

Censé rejoindre le Beauvais OUC, avec qui il s'entraînait depuis plusieurs semaines et avait même disputé plusieurs matches amicaux, le jeune Clément Couillet se retrouve au milieu d'un imbroglio qui risque de le priver de tout match jusqu'au 24 février 2018.

Le club beauvaisien attendait en effet que l'Amiens Métropole VB, où Couillet était licencié, libère le joueur. Les choses ayant déjà traîné, la licence de celui qui peut évoluer en pointe ou en réception n'aurait de toute façon pas pu être validée avant la troisième journée. Mais le BOUC n'a reçu le bon de sortie que dimanche dernier et n'a pu demander la licence que lundi. Celle-ci est certes validée par la Fédération mais au-delà de la date butoir de vendredi. « La Fédération n'a rien voulu savoir, regrette Eric Bataller, le président beauvaisien. Il ne sera donc pas qualifié avant le 24 février. Or, la saison régulière se

termine le 3 février ! »

Clément Couillet ne devrait donc pouvoir jouer qu'à partir des play-offs et le président bouciste ne cache pas qu'il en veut au voisin amiénois : « Je l'ai en travers, c'est sûr. Amiens ne semblait pas réticent et a fait traîner les choses. C'est dommage car il ne fait pas oublier que si Amiens est en Elite, c'est grâce au repêchage qui a suivi notre engagement en N2... »

UN COURRIER À LA FÉDÉRATION

Comme il l'a déjà fait dans d'autres situations, Bataller s'est fendu d'un courrier destiné à la Fédération française. Sans grand espoir, cependant, de changer la donne. Il y regrette notamment que le volley « déjà en perte d'attractivité, sanctionne un joueur issu de la formation française en le privant de compétition pendant plus de cinq mois. » Le derby de la 4^e journée, entre Amiens et Beauvais pourrait être tendu... ■ R.N.

L'ACTUALITÉ EN FLASH

DUATHLON

Noyon en point final

La saison des championnats de France de duathlon s'est achevée ce week-end à Noyon. Engagée en D1 masculine (39,9 km), l'équipe noyonnaise a terminé à la septième place de l'élite, composée de 16 équipes. Cette ultime journée l'a vue finir quatrième de l'étape avec Mathieu Diverres (13^e), Thibaut Humbert (21^e) et Emile Blondel (23^e). Depuis leur accession à la D1, en 2014, c'est le meilleur résultat final des Noyonnais après deux dixièmes places et une huitième. Le titre a été remporté au finish par Metz devant Gonfreville.